

Henri Blanchard a commencé son éducation dans la petite école de Duvar. À l'âge de douze ans, il se rendait étudier à l'école secondaire de Tignish où il eut Gilbert Buote comme professeur de 1893 à 1894. C'était l'année de la fondation de *L'Impartial*, le premier journal de langue française publié dans l'Île. Gilbert Buote en était le propriétaire et le rédacteur. C'était un homme qui avait aussi une grande passion pour l'histoire et la généalogie. Quoique peu méthodique, Buote était, comme l'écrira plus tard Blanchard « un splendide érudit », « un homme très renseigné qui souvent parlait au-dessus de la tête des élèves ». Cet éminent maître a été pour Blanchard une autre source d'inspiration.

(Cécile Gallant, *L'Oeuvre de J.-Henri Blanchard*, conférence présentée à Moncton le 26 octobre 1985, lors du colloque qui soulignait le 25^e anniversaire de la Société Historique Acadienne)



Gilbert Buote,
auteur présumé de *Placide, l'homme mystérieux*,
premier roman acadien (1904-1906) écrit par un Acadien

Quand les portes de l'école se sont ouvertes à l'été de 1894 pour la reprise des cours réguliers, Henri Blanchard n'était pas parmi les élèves qui ont répondu à l'appel des présences. En effet, le jeune homme ne retourna pas à ses études au cours de cette année scolaire. La raison précise pour son absence ne nous est pas connue mais on peut spéculer sur le fait que, son père étant obligatoirement absent de la demeure familiale pendant plusieurs mois chaque année en tant que député à la législature, on avait certainement besoin des services de l'écolier pour aider aux travaux de la ferme. Ainsi Henri passa l'année scolaire de 1894-1895 chez lui en partageant bon gré mal gré les besognes quotidiennes qu'exigeait l'entreprise familiale de la ferme. Déjà assez solide et fort physiquement, et jouissant d'une charpente de jeune costaud, Henri s'est mis à bûcher le bois de chauffage nécessaire pour les longs mois d'hiver rigoureux communs à notre climat et à s'occuper des labeurs de la ferme. Ce dur travail corporel a sans doute bien contribué à le faire connaître plus tard sous le nom familier de « Peggy », solidement planté, comme une cheville ou « peg », surnom que les étudiants du Collège Prince-de-Galles lui ont donné en raison de sa prouesse sur l'équipe de football collégiale et par lequel il a été identifié par plusieurs générations de jeunes sur le campus de cette

institution académique de Charlottetown.

Ayant perdu une année complète de scolarité, Henri avait hâte de reprendre le chemin de l'école et de ses études dès l'ouverture des classes. Au mois de juillet 1895, il retourna donc à l'école supérieure de Tignish pour y suivre, cette fois, les leçons d'un autre instituteur, Charles Gavan Duffy. De cet enseignant, monsieur Blanchard gardera des souvenirs fort élogieux, soulignant en particulier l'intelligence de cet homme et les dons exceptionnels qui faisaient de lui un excellent professeur. D'ailleurs, il faut bien croire que ce même monsieur Duffy possédait encore bien d'autres talents que ceux attribuables à l'enseignement car il allait plus tard devenir avocat et juge de la cour provinciale.

Quand la période des vacances de Noël a pris fin en 1896, Henri n'a pas pu retourner à ses études à l'école de Tignish. Car, étant donné que son père Jérémie devait forcément passer les mois de la session à Charlottetown, on a jugé bon d'envoyer Henri vivre avec lui dans la capitale. Ceci lui exposait davantage à la vie plus mouvementée et excitante, mais surtout, lui offrait l'avantage de poursuivre ses études académiques dans un environnement scolaire plus sophistiqué. Ce fut donc comme élève de monsieur James Landrigan, à l'école Queen Square, qu'il poursuivit son travail scolaire cette année-là.

Chapitre III : Ses débuts dans l'enseignement; son perfectionnement académique

Étudiant au Collège Prince-de-Galles; ses premiers postes d'enseignement; son goût pour la lecture;
l'Association des instituteurs acadiens; sa participation aux réunions; professeur-étudiant au collège Saint-Dunstan;
poste à temps partiel au Collège Prince-de-Galles; l'obtention d'un poste d'enseignement permanent.

À l'âge de 16 ans, Henri Blanchard se sentait déjà vivement attiré vers une future carrière dans l'enseignement. Il fit alors son entrée à l'école « normale » au Collège Prince-de-Galles en vue de se préparer pour le travail qu'il allait poursuivre pendant cinquante années. Ses notes scolaires étant fort convenables, il fut accepté à suivre le programme

de son choix. Au mois de septembre 1897, il commença ses études pour l'obtention d'un diplôme d'enseignant. À l'époque, ces cours ne duraient qu'une année. Ainsi, au mois de juin 1898, il reçut le certificat tant attendu qui lui permettait de débiter sa longue carrière d'éducateur et de pédagogue.